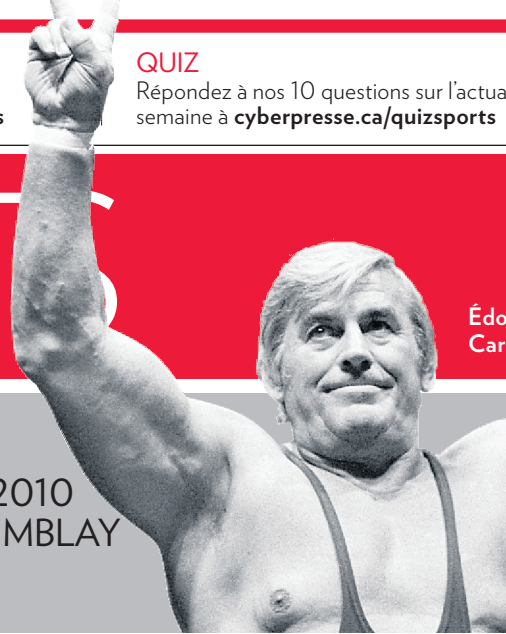


**CLAVARDAGE**  
Posez vos questions sur le soccer international à Pascal Milano de midi à 13h sur [cyberpresse.ca/sports](http://cyberpresse.ca/sports)

**QUIZ**  
Répondez à nos 10 questions sur l'actualité sportive de la semaine à [cyberpresse.ca/quizzesports](http://cyberpresse.ca/quizzesports)

**HOCKEY**  
Clavardez en direct avec Marc Antoine Godin durant le match Canadien-Blue Jackets sur [cyberpresse.ca/sports](http://cyberpresse.ca/sports)

# SPORTS



Édouard Carpentier

**LUTTE**  
**ÉDOUARD CARPENTIER 1926-2010**  
LA CHRONIQUE DE RÉJEAN TREMBLAY  
PAGE 2

**LE CANADIEN**  
JAROSLAV SPACEK  
POURRAIT DEVOIR  
PASSER SON TOUR PAGE 2

## LNH EST

	PJ	PTS
1 x - Tampa Bay	10	15
<b>2 x - Canadien</b>	<b>11</b>	<b>15</b>
3 x - Philadelphie	12	15
4 Washington	11	14
5 Rangers de NY	11	13
6 Pittsburgh	12	13
7 Boston	8	12
8 Atlanta	11	12
9 Toronto	10	11
10 Caroline	11	10

x - meneurs de division  
PJ - parties jouées PTS - points

## SÉRIE > LA VIE APRÈS LE HOCKEY

LA PRESSE VOUS PRÉSENTE AUJOURD'HUI LE TROISIÈME ET DERNIER VOLET DE LA SÉRIE SUR LA VIE APRÈS LE HOCKEY

**AU MENU :**  
**DES JEUNES RETRAITÉS**  
**EN QUÊTE D'UNE**  
**NOUVELLE IDENTITÉ**

MATHIAS BRUNET PAGE 5



Enrico Ciccone  
PHOTO FRANCOIS ROY, LA PRESSE

## SÉRIE MONDIALE

# LES GIANTS ENFIN CHAMPIONS!

ASSOCIATED PRESS

ARLINGTON — Le conte de fées des Giants de San Francisco a pris fin sur la meilleure note possible, hier soir.

Ils ont mis fin à une disette de 56 ans en remportant la Série mondiale. Ils ont battu les Rangers du Texas 3-1 pour mettre un terme à la série après cinq matches.

Les Giants ont pu compter sur le brio du lanceur Tim Lincecum, qui a été excellent au monticule. Le double lauréat du trophée Cy-Young n'a accordé qu'un point - un circuit en solo de Nelson Cruz - sur trois coups sûrs en huit manches. Il a réalisé 10 retraits au bâton et donné deux buts sur balles.

Edgar Renteria s'est chargé du reste en attaque.

« Cette victoire a cicatrisé beaucoup de plaies ouvertes. Ce groupe mérite ce qui lui arrive. Les joueurs y croyaient depuis le début. »

- Le directeur général des Giants, Brian Sabean

Lincecum et Cliff Lee se sont livré tout un duel de lanceurs, n'accordant rien jusqu'en septième manche.

Lincecum avait battu Lee lors du premier match, alors que les Giants avaient remporté un festival offensif de 11-7. Cette fois, les deux ont lancé comme des as.

Lincecum a retiré les huit premiers frappeurs qu'il a affrontés avant d'accorder un but sur balles à Mitch Moreland. Lee a également bien fait, mais il a accordé un coup sûr qui a fait très mal aux siens. Renteria a claqué un circuit de trois points en début de septième manche pour briser l'égalité de 0-0 qui persistait jusque-là.

Cruz a répliqué pour les Rangers dès leur tour suivant au bâton pour réduire l'écart



PHOTO MATT SLOCUM, ASSOCIATED PRESS

Les Giants de San Francisco ont mis fin à une disette de 56 ans en remportant la Série mondiale, hier soir, au Texas.

à 3-1, mais là s'est arrêtée leur menace. C'est Renteria qui a obtenu le titre de joueur par excellence de la Série mondiale. Il a donc repris son rôle de vedette des séries, 13 ans

après que son simple en 11<sup>e</sup> manche du septième match de la Série mondiale eut donné la victoire aux Marlins de la Floride contre les Indiens de Cleveland, en 1997.

Cela lui fera peut-être oublier qu'il a été victime du dernier retrait dans la Série mondiale de 2004, ce qui avait permis aux Red Sox de Boston de réussir le balayage contre

les Cardinals de St. Louis. Cette fois, Renteria a mené son équipe au titre, lui qui avait également cogné un circuit qui avait donné les devants aux siens lors du deuxième match.

Lee, qui était invaincu en huit départs en séries (7-0) avant le début de la Série mondiale, a quitté le monticule après sept manches. Il a accordé trois points sur six coups sûrs. Il a retiré six frappeurs sur des prises et il n'a donné aucun but sur balles.

Le releveur Brian Wilson a terminé le boulot pour les Giants en se débarrassant rapidement des trois frappeurs qui se sont présentés devant lui en fin de neuvième manche.

Avec ce sauvetage, Wilson a achevé ce qui a été une odyssee totalement surprenante des Giants. Malgré tout son talent au monticule, l'équipe de San Francisco a attendu la dernière journée du calendrier régulier pour s'assurer d'une place en séries.

« Ils ont tout fait parfaitement, a souligné le gérant des Giants, Bruce Bochy. Je ne pourrais être plus fier d'eux. Ils ont joué avec cœur et détermination. »

### Un défi colossal

Le défi était de taille pour les Rangers puisque, dans l'histoire du baseball, seulement cinq équipes ont surmonté un déficit de 1-3 dans une série quatre de sept pour remporter les grands honneurs. Personne n'a réussi cet exploit depuis les Royals de Kansas City en 1985 contre les Cardinals de St. Louis.

Les Giants n'avaient pas remporté la Série mondiale depuis 1954, alors que l'équipe était toujours à New York. Ils ont démenagé à San Francisco en 1958, et c'est donc un premier titre pour l'équipe depuis son arrivée en Californie.

« Cette victoire a cicatrisé beaucoup de plaies ouvertes - 1962, 1989 et 2002, a déclaré le directeur général des Giants, Brian Sabean, en parlant des précédentes défaites de son équipe en Série mondiale. Ce groupe mérite ce qui lui arrive. Les joueurs y croyaient depuis le début. »

Regardez la LNH<sup>MC</sup> en direct sur le meilleur réseau national.

Regardez les matchs en direct, faits saillants vidéo et plus encore, seulement avec Bell. Visitez [bell.ca/LNHmobile](http://bell.ca/LNHmobile).



TÉLÉ MOBILE SPORTS

5 \$/mois pour 10 heures par mois. Tous frais de données inclus<sup>2</sup>.



L'offre prend fin le 31 décembre 2010. Offert avec les appareils compatibles dans les zones de couverture de Bell Mobilité. Modifiable sans préavis. Taxes en sus. D'autres conditions s'appliquent. (1) Basé sur une comparaison de réseaux nationaux: (a) le réseau le plus rapide, d'après des tests de vitesse moyenne en amont et en aval, dans les grands centres urbains à travers le Canada, (b) le réseau le plus vaste, d'après la superficie de la couverture, et (c) le moins d'échecs d'appels, d'après des tests incluant les échecs d'accès au réseau, les appels bloqués et les appels rompus dans les grands centres urbains à travers le Canada; le tout sur le réseau partagé HSPA/HSPA+ accessible aux clients de Bell et le réseau HSPA/HSPA+ de Rogers. Exclut la couverture HSPA et GSM/EDGE des partenaires en itinérance dans certaines régions du Manitoba et de la Saskatchewan. La vitesse peut varier selon la topographie, les conditions environnementales, le type d'appareil et d'autres facteurs. HSPA+ n'est pas disponible partout. Bell.ca/resseau. (2) Offert avec un forfait mensuel de Bell Mobilité. Compris 10 heures/mois; 1 \$/heure par la suite. Le contenu Sports est offert pendant la saison en cours, est indiqué sous réserve de modifications et des périodes de restriction de diffusion peuvent s'appliquer sans préavis. Le contenu est limité avec certains appareils, lorsque vous utilisez votre téléphone en itinérance ou durant les périodes hors-saison. Des frais d'itinérance (y compris impôts étrangers) peuvent s'appliquer à l'extérieur de votre zone d'appels locale. Les données sont incluses avec tous les téléphones à l'exception des téléphones intelligents BlackBerry AMCR, voir [bell.ca/telemobile](http://bell.ca/telemobile). NHL et l'emblème NHL sont des marques de commerce déposées, et LNH et l'emblème LNH sont des marques de commerce, de la Ligue Nationale de Hockey. Les marques de la LNH et celles des équipes appartiennent à la LNH et à ses équipes. © LNH 2010. Tous droits réservés. AJLNH, association des joueurs de la ligue nationale de hockey et le logo de l'AJLNH sont des marques de commerce de l'AJLNH et sont utilisées sous licence par Bell Mobility Inc. Logo: © AJLNH.

Randy Moss  
PHOTO REUTERS

## LES VIKINGS LARGUENT RANDY MOSS

Les Vikings du Minnesota ont soumis le nom du receveur de passes Randy Moss au ballottage, hier. Le second Ben Leber a déclaré que l'entraîneur-chef Brad Childress avait informé l'équipe que Moss avait été libéré. C'est la chaîne NFL Network qui a la première rapporté la nouvelle, mais les dirigeants de l'équipe ne l'ont pas immédiatement confirmée. Moss a capté une passe pour huit verges dans une défaite face aux Patriots de la Nouvelle-Angleterre, dimanche. Dans la conférence de presse d'après-match, il a dit admirer les Patriots, et il a critiqué la façon dont étaient dirigés les Vikings. Childress avait déclaré, plus tôt hier, que Moss était demeuré dans la région de Boston après la rencontre pour passer du temps avec sa famille. Childress a dit à ce moment qu'il ne regrettait pas « pour l'instant » l'acquisition de Moss. L'entraîneur-chef n'a pas mentionné la transaction lors de son point de presse. Les Vikings ont acquis Moss des Patriots il y a un mois en retour d'un choix de troisième tour au repêchage. Il a disputé quatre rencontres au Minnesota, captant 13 passes pour 174 verges de gains et deux touchés.

- Associated Press

# Le saltimbanque acrobate n'est plus



RÉJEAN TREMBLAY  
CHRONIQUE

La dernière fois que j'ai vu Édouard Carpentier, c'était à la Taverne Magnan lors du lancement de la série documentaire *Les saltimbanques du ring*. Ça doit faire trois ou quatre ans, le temps file si vite.

J'étais resté bouché bée en voyant une idole de jeunesse marcher difficilement, courbé sur sa marchette à quatre roues. L'homme volant, le fabuleux acrobate, était donc soumis lui aussi aux lois du temps. Carpentier, perclus d'arthrose causée par des dizaines de milliers de coups et de prises aux articulations, avait beau tourner des commerciaux pour montrer les bienfaits des extraits du velours des wapitis, il était moins fringant dans la vraie vie que dans les mises en scène des réalisateurs.

C'était vrai aussi pour « Killer » Kowalski et pour Maurice Vachon, qui étaient heureux comme des enfants de retrouver leur « Doudou » des grands combats. Ils avaient flanqué des raclées à Carpentier, mais c'était pour le show. Ils l'aimaient comme de vieux frères.

Comme tout le reste de son métier, Carpentier n'était pas son vrai nom. Il s'appelait Wiercowicz et il était un Français de descendance polonaise. Il avait choisi de s'appeler Carpentier parce qu'en Amérique des années 50, on ne connaissait que deux Français. Maurice Chevalier et Georges Carpentier, qui s'était battu contre Jack Dempsey pour le titre mondial des poids lourds.

■■■

Carpentier avait été une bouffée d'air frais à son arrivée au Québec au milieu des années 50. Il parlait. Non seulement il parlait, il parlait bien. Et savait dire de belles choses. Dans le Québec de la Grande Noirceur, où Bernard Geoffrin parlait de sa « surbite », Henri Richard de son « mal à la laine » et

Maurice Richard commençait ses réponses par « heu, et bien Jean-Maurice... », Carpentier apportait la parole. Non seulement il était un formidable acrobate, mais il était surtout un homme capable d'exprimer ce qu'était l'esprit sportif... même quand le combat contre Wladek Kowalski était arrangé par le promoteur Eddy Quinn.

Son contrat appartenait au promoteur. Pendant près de 10 ans, Carpentier fut un mercenaire au service de Quinn. Cet ancien résistant contre les nazis, cascadeur pour Lino Ventura au cinéma français, fut un formidable actif pour la lutte au pays.

Plus tard, on l'a connu comme commentateur. Il se rendait à Sherbrooke pour enregistrer les émissions. On se rappelle deux formules qu'il a rendues célèbres : « Ça fait mal, je le sais », disait-il quand un méchant broyait la chair du bon. Et il terminait par : « À la semaine prochaine, si Dieu le veut. »

■■■

C'est Carpentier qui a découvert ce géant malhabile, un descendant russe qui viendra au Québec sous le nom de Jean Ferré et qui fera fortune aux États-Unis comme André The Giant.

Ce ne fut pas la seule contribution de Carpentier à la montée sidérale de Vince McMahon et de la WWF partout dans le monde. Dès 1985, Carpentier et le producteur Guy Hauray feront la version française des émissions de télé de lutte de la WWF. Ce faisant, ils contribuaient à faire disparaître les concurrents locaux qui n'avaient pas les moyens pour se battre contre les dizaines de millions du promoteur de New York.

En 1988 ou 1989, j'avais écrit une série d'articles pour dénoncer la mainmise de la WWF de Vince McMahon sur le marché québécois. Et j'avais aussi raconté comment des



Les rivalités entretenues par Édouard Carpentier (à droite) avec Wladek « Killer » Kowalski et Maurice « Mad Dog » Vachon ont fait le délice des amateurs de lutte partout au Québec au fil des ans.

producteurs montréalais filmaient les combats pour qu'ils s'insèrent dans différentes émissions selon les marchés. Un bon à Montréal pouvait être un méchant à Seattle, et il fallait le prévoir. Et parfois, tourner deux fins à un même combat... sans que la foule ne s'en rende trop compte. Ça se passait au moment où la WWF envahissait les réseaux américains avec *Raw*.

Un matin, vers 9h, je sortais avec ma blonde du condo à L'Île-des-Sœurs où j'habitais à l'époque quand j'avais vu du coin de l'œil deux immenses limousines stationnées rue de La Noue. Comme dans les films de gangsters. C'était des patrons de la WWF venus de New York pour m'expliquer comment ça marchait dans la business.

Ç'avait été fort poli puisque celui qui attendait debout devant la première limo était justement Édouard Carpentier. C'est lui qui m'avait présenté ses « invités » et on avait pris rendez-vous pour plus tard dans la journée.

Tout cela avait été fort intéressant et s'inscrivait dans la décision de Vince McMahon

de ne plus essayer de faire accroire que les combats étaient réels et de reconnaître publiquement que la lutte professionnelle était un spectacle chorégraphié. Sans que cela n'enlève quoi que ce soit aux qualités athlétiques de certaines de ses vedettes.

■■■

Voilà, Édouard Carpentier est mort. Il est allé rejoindre Michel Normandin, qui l'aimait tant. Je ne suis pas convaincu que ses successeurs dans la riche WWE sont vraiment dignes d'exercer la même profession de saltimbanque que lui. Il avait gagné ses muscles en travaillant dur dans le gymnase. Les hypertrophiés de la WWE s'entraînent... pour compléter l'œuvre des divers poisons qu'ils doivent s'injecter dans le corps pour rester les monstres de muscles que l'entreprise vend aux jeunes.

Et vous croyez que les pitounes en string de la WWE qui sont incapables de pratiquer une prise de lutte à part le ciseau de corps exercent le même métier qu'Édouard Carpentier?

Mais cela dit, ça ne donne rien de verser dans la nostalgie. Carpentier était un révolutionnaire en son temps, je présume que The Rock, Triple H et Trish Stratus font une nouvelle révolution dans l'art du ring.

Ce qui compte, c'est que des millions de gens ont eu du plaisir, que ce plaisir était sain et souvent bon enfant, que des promoteurs à Alma, Chicoutimi, Rimouski, Rouyn-Noranda, Gaspé et Québec ont fait de l'argent, que des grands-pères et des enfants ont tripé, que Yves Jobin, père de Pierre Jobin de TVA, est devenu célèbre avec « l'entrevue des lutteurs » à CJPM-TV, que « Mad Dog » Vachon a fait rêver les enfants avec son rôle de pirate à la télé et qu'il est encore en bonne santé...

Ce qui compte, c'est que Jacques Rougeau s'occupe des jeunes et que partout au Québec, dans les salles paroissiales ou dans les sous-sols d'église, des centaines de jeunes « jouent » à la lutte et deviennent des personnages épeurants ou héroïques pour amuser la foule.

L'important, c'est que « the show must go on ».

# Spacek retranché contre les Jackets ?

MARC ANTOINE GODIN

La défaite aux mains des Panthers de la Floride, samedi, a convaincu Jacques Martin d'apporter des changements à la formation du Canadien en vue de la rencontre de ce soir à Columbus. Réglons le cas de l'attaque, où la seule correction

favorisait Dustin Boyd, que Martin a inséré à la gauche de Lars Eller et Maxim Lapierre. C'est donc Tom Pyatt qui risque d'écopier face aux Blue Jackets.

C'est en défense que ça brasse plus. Si l'on se fie aux combinaisons déployées à l'entraînement, hier matin, Jaroslav Spacek pourrait bien devoir céder sa place face aux Blue Jackets.

Le vétéran de 36 ans s'est entraîné en compagnie de Ryan O'Byrne tandis qu'Alexandre Picard s'est retrouvé aux côtés d'Andrei Markov. La recrue

été laissé de côté depuis son arrivée avec le Canadien.

« Une décision sera prise demain (aujourd'hui) et j'y ferai face à ce moment-là. »

Son début de saison difficile pourrait l'avoir finalement rattrapé. Samedi, Spacek n'a joué que 16:58, sa plus faible utilisation de la campagne. Sur papier, cependant, son rendement n'est pas catastrophique. Spacek affiche entre autres une différentiel de +2. « J'ai souvent été opposé au meilleur trio adverse, je crois avoir fait du

« Il faut être équitable et traiter ses hommes avec respect, a rappelé Martin.

« Si je ne m'abuse, Craig Rivet a été laissé de côté lors des derniers matchs à Buffalo. Il est lui aussi un vétéran de plusieurs saisons. Et je me souviens que quand je dirigeais les Sénateurs d'Ottawa, j'avais retranché notre capitaine Randy Cunneyworth en pleines séries éliminatoires.

« En tant qu'entraîneur, je dois prendre des décisions pour le bien de l'équipe, en espérant que cela fasse ressortir le meilleur des joueurs. »

### Trouver un partenaire à Markov

Alexandre Picard était une cible facile pour être retranché au retour d'Andrei Markov. Mais un match plus tard, le voilà en position d'amorcer la rencontre de ce soir à la droite de ce même Markov! « Je ne connais pas assez Jacques Martin pour pouvoir lire quelque chose dans ces changements, a signalé Picard. C'était peut-être juste une expérience. Avec le temps, j'ai appris à ne pas me faire d'illusions et à simplement faire ma petite affaire. Mais je vais me préparer comme si je jouais. »

« J'ai souvent été opposé au meilleur trio adverse, je crois avoir fait du bon boulot et l'équipe connaît du succès. Mais ça n'a pas l'air d'être suffisant. »

- Jaroslav Spacek

P.K. Subban patinait pour sa part avec Roman Hamrlik.

C'est donc dire que seul le duo Hal Gill-Josh Gorges est demeuré intact.

« Ce n'était qu'un entraînement et il y en aura un autre demain matin (aujourd'hui), donc je ne tire pas de conclusion, a prudemment dit Spacek, qui n'a encore jamais

bon boulot et l'équipe connaît du succès, a plaidé le vétéran tchèque. Mais ça n'a pas l'air d'être suffisant. »

Jacques Martin n'a pas voulu confirmer qu'il allait bel et bien retrancher le sympathique défenseur. Car ce genre de décision devient délicate lorsqu'il s'agit d'un vétéran populaire dans le vestiaire...

L'éclosion de P.K. Subban incite Martin à rééquilibrer ses duos en défense dans l'espoir de jumeler un défenseur offensif avec un autre davantage porté sur la défense.

Markov a longtemps joué avec Mike Komisarek, on l'a également vu avec Ryan O'Byrne l'an dernier... Ça pourrait maintenant être la chance de Picard à Columbus. « On doit trouver une solution sur ce plan-là, mais Andrei a quand même manqué les 12 derniers matchs éliminatoires, tout le camp d'entraînement et les 10 premiers matchs de la saison, a soulevé Martin. On va lui laisser le temps de retrouver son synchronisme. »

Spacek s'est attiré les foudres des partisans en début de saison, mais l'entraîneur, lui, doit gérer de façon plus posée.

Aussi, ne soyez pas surpris si, avant longtemps, Spacek se voyait offrir la chance de retrouver son élan aux côtés de Markov...

Cet espace est un outil graphique qui nous permet de contrôler la qualité d'impression de *La Presse*.

Nos standards de qualité élevés ont permis à *La Presse* d'entrer dans le prestigieux club des 50 quotidiens les mieux imprimés au monde (Newsprinters Color Quality Club).



Merci de votre confiance

LA PRESSE

CYBERPRESSE.CA  
CLAVARDAGE  
Clavardez en direct avec Marc Antoine Godin pendant le match entre le Canadien et les Blue Jackets sur [cyberpresse.ca/sports](http://cyberpresse.ca/sports)

## DANS LA LNH

## FLYERS

## Daniel Brière suspendu pour trois matchs

L'attaquant des Flyers de Philadelphie Daniel Brière a été suspendu pour trois rencontres par la LNH, hier, conséquence du double-échec qu'il a asséné au visage de Frans Nielsen, des Islanders de New York, samedi. Brière a écopé d'une pénalité majeure et d'une inconduite de partie pour son geste survenu dans la dernière minute du match disputé au Wells Fargo Center de Philadelphie. Nielsen a aussi écopé d'une pénalité d'inconduite dans cette affaire. Le Québécois a raté le match d'hier contre la Caroline et ne prendra pas part à ceux de jeudi, contre les Rangers, et de samedi, face aux Islanders. En tant que récidiviste, Brière sera aussi privé de 237 904,87 \$US.

— La Presse Canadienne



Daniel Brière

PHOTO ARCHIVES AP

## LNH

## Tim Thomas, première étoile de la semaine

Le gardien des Bruins de Boston Tim Thomas, le centre des Sharks de San Jose Joe Thornton et le défenseur des Blackhawks de Chicago Duncan Keith sont les étoiles de la semaine dans la Ligue nationale de hockey. Thomas a obtenu la première étoile après avoir stoppé les 49 tirs auxquels il a fait face lors de blanchissages contre les Maple Leafs de Toronto et les Sénateurs d'Ottawa, ses deuxième et troisième de la campagne. Thornton a été nommé la deuxième étoile avec une récolte de trois buts et cinq aides en deux matchs. Finalement, Keith a été le meilleur défenseur de la Ligue avec une récolte d'un but et six aides en trois rencontres.

— La Presse Canadienne

## CANUCKS ET SABRES

## Retour de Burrows et Pominville

L'attaquant des Canucks de Vancouver Alexandre Burrows amorcera sa saison, ce soir, alors qu'il sera du match contre les Oilers d'Edmonton. Le patineur de Pincourt a raté le premier mois de la saison après avoir subi une opération à une épaule l'été dernier. L'attaquant des Sabres de Buffalo Jason Pominville a quant à lui reçu le feu vert des médecins, hier, après avoir raté neuf rencontres en raison d'une commotion cérébrale. L'entraîneur-chef Lindy Ruff a même indiqué que le Repentinois de 28 ans serait de retour dans l'alignement dès demain, alors que les Sabres accueilleront les Bruins de Boston. L'attaquant est à l'écart du jeu depuis le 11 octobre.

— La Presse Canadienne

## CANADIEN – BLUE JACKETS, CE SOIR

## En attendant le trio de Gomez, il y a celui de Halpern



MARC ANTOINE GODIN

C'est l'histoire de deux trios. Le premier affiche de gros noms et de gros salaires. Le second ne fait pas dans la dentelle, préférant le pic et la pelle.

C'est l'histoire du trio de Scott Gomez, qui est de plus en plus montré du doigt pour son manque de production, et de celui de Jeff Halpern, qui, de l'aveu même de Jacques Martin, forme la meilleure unité du Canadien depuis trois matchs.

Lorsqu'on additionne les statistiques de Halpern, Benoît Pouliot et Mathieu Darche depuis le début de la saison, on réalise qu'à eux trois, ils doublent la production des Gomez, Gionta et Moen même s'ils jouent en moyenne cinq minutes de moins par match.

Pouliot, qui a évolué sur les deux trios depuis le début de la campagne, semble plus à l'aise et plus décontracté aux côtés de Halpern et Darche.

Il constate d'emblée qu'il s'agit de deux trios fort différents: «Darche et Halpern travaillent fort dans les coins de patinoire et Darche est souvent le premier sur la rondelle en fond de territoire», a noté Pouliot, qui a accumulé des points à chacune des trois dernières rencontres.

«Avec Gionta et Gomez, c'était moi le gros bonhomme



Les membres du trio de Jeff Halpern ont reçu la visite de P.K. Subban alors qu'ils célébraient le but de Benoît Pouliot (au centre) marqué contre les Islanders, vendredi dernier à Uniondale. À gauche, on reconnaît Mathieu Darche (52), troisième membre de cette unité offensive.

PHOTO KATHY KMONICEK, ARCHIVES ASSOCIATED PRESS

qui allait dans les coins et qui refilait la rondelle à Gomez. Avec Darche et Halpern, j'attends dans l'enclave et je surveille le haut de la zone. C'est un rôle différent, mais j'aime bien ça parce que ce sont deux joueurs qui travaillent fort.

«Et, en plus, Halpy (surnom de Halpern: NDLR) gagne

presque toutes ses mises en jeu. Ça nous aide beaucoup de commencer avec la possession de la rondelle.»

Halpern a en effet remporté 59 % de ses mises en jeu jusqu'ici, ce qui le place au huitième rang du circuit dans cet aspect du jeu.

Mais à l'égard de cette statistique comme de la production

offensive de son unité, le centre américain reste prudent et évite de s'emballer.

«Il y a tellement de bons joueurs offensifs que les occasions de se faire valoir offensivement sont limitées, a rappelé Halpern. Il s'agit donc de tirer le maximum d'un temps d'utilisation restreint. Ce ne sont pas nos troisième

et quatrième trios qui doivent donner le ton. On doit provoquer des pénalités, passer du temps en zone adverse, épuiser l'adversaire.

«C'est le *fun* quand on marque, mais sur 80 matchs, ce sont nos gros chevaux qui nous auront transportés.»

**Gomez: «Je ne vais pas pleurnicher»**

Et lorsqu'il parle des «chevaux», Halpern fait entre autres allusion à Scott Gomez, son voisin de casier au centre d'entraînement de Brossard.

Le rapide patineur de 31 ans espère encore et toujours les «rebonds favorables», qu'ils arrivent en avantage numérique ou à forces égales.

«Pour une raison quelconque, je connais toujours de lents débuts de saison depuis mon année recrue, je suis donc déjà passé par là», a souligné Gomez, qui n'a qu'un but et trois points en 11 matchs.

«Je ne vais pas me mettre à pleurnicher. Je ne vais pas non plus me préoccuper de ce que les gens disent. Je dois seulement travailler plus fort.

«Je suis content que l'équipe ait du succès, mais c'est sûr que j'aimerais qu'on contribue davantage. D'ici à ce que ça arrive, je vais continuer de répondre aux questions.»

Faute de solutions de rechange valables, Jacques Martin prône la patience à l'égard de Gomez et de son éternel complice, Brian Gionta.

«Scott n'a pas produit, mais il apporte sa contribution autrement, a-t-il d'abord noté. C'est vrai qu'on s'attend à plus de sa part, mais il demeure un leader au sein de notre équipe.

«On espère qu'il va retrouver sa production.»

Le Canadien va espérer que l'étincelle se produira dès ce soir, surtout que les Blue Jackets de Columbus sont parmi les adversaires de prédilection de Gomez. Ce dernier a accumulé en moyenne un point par match contre les Blue Jackets depuis son entrée dans la LNH.

## Vermette et Brassard au centre de l'attaque à Columbus



FRANÇOIS GAGNON  
COLUMBUS

Fort de ses 27 buts et 65 points, Antoine Vermette a connu sa meilleure saison en carrière l'an dernier à Columbus. Mais ses Blue Jackets ont terminé avant-derniers dans l'Ouest à 16 points de l'Avalanche du Colorado et du huitième rang. La dernière place donnant accès aux séries éliminatoires.

Après 10 matchs, le joueur de centre québécois se contente d'un petit but et de quatre maigres points.

«Personnellement, ça pourrait aller mieux. Mais l'équipe gagne, C'est tout ce qui compte. C'est en tout cas bien mieux que d'avoir du succès dans une cause perdante», a assuré Vermette qui vient de perdre son poste de premier centre des Jackets au profit du Gatinois Derick Brassard.

Contre le Canadien ce soir, Brassard devrait être

entouré de Rick Nash et Jakub Voracek. R.J. Umberger et Nikita Filatov seront les ailiers de Vermette.

«Antoine et Derick connaissent des débuts de saison opposés: Brassard se replace après un mauvais début alors que Vermette se cherche un peu. Ils sont nos deux premiers centres et doivent composer avec cette responsabilité. Ils tentent tous les deux d'en faire trop. Ils se creusent la tête.

Canadien ce soir alors que les deux équipes se croiseront pour la seule fois de la saison.

L'an dernier, à Montréal, le Canadien a renversé Mathieu Garon et les siens par la marque de 5-3. Depuis l'entrée de Columbus dans la LNH, le Canadien n'a pas encore subi la défaite en temps réglementaire au Nationwide Arena (2-0-1). En neuf matchs, le Tricolore présente toutefois un dossier de quatre victoires, quatre

jeune, mais avec beaucoup de talent. Rick (Nash) demeure un des meilleurs ailiers de la LNH et Jakub Voracek a ce qu'il faut pour devenir un grand joueur. Il est vraiment impressionnant», a assuré le patineur de Saint-Agapit, en banlieue de Québec.

**Brassard enfin en santé**

Après des saisons minées par les contrecoups d'une commotion cérébrale et d'une

«J'ai rarement vu au cours de ma carrière des entraîneurs aussi près des joueurs. Scott Arniel communique avec tous ses joueurs et pas seulement avec les vedettes. Ça fait un grand changement avec ce que j'ai vécu dans la Ligue.» — Mathieu Garon

Cela témoigne d'un manque de confiance, selon moi. Quand on n'a pas confiance, on passe la rondelle trop vite au lieu de tirer, de créer des jeux. C'est ce qui se passe avec eux. C'est ce qui se passe avec le reste de l'équipe, il faut dire», a lancé Scott Arniel, entraîneur-chef des Blue Jackets.

Battus 5-1 au Colorado samedi, les Jackets tenteront de se replacer contre le

revers (deux en prolongation ou fusillade) et un verdict nul contre la formation de l'Ohio.

«Il faudra mieux jouer qu'on l'a fait lors du dernier match pour gagner. On n'était pas là du tout contre Colorado. C'est dommage parce que, dans l'ensemble, on joue bien. Nous ne marquons pas assez et les gros gars n'ont pas de grosses statistiques, mais on gagne. On forme une équipe

fracture à une main résultat d'une bagarre qu'il n'aurait jamais dû livrer, Derick Brassard assure être enfin en santé.

«J'ai eu toutes sortes d'ennuis l'an dernier, mais cette saison il n'y a pas d'excuse. Je joue au sein d'un bon trio et j'adore la nouvelle équipe d'entraîneurs», a souligné le Gatinois.

Après sa carrière de 12 saisons dans la LNH et quatre années à

la barre du Moose du Manitoba dans la Ligue américaine, Scott Arniel a obtenu sa première chance dans la LNH à titre d'entraîneur-chef. Il a embauché à titre d'adjoints Dan Hinote et Bob Boughner, qui étaient actifs dans la LNH encore hier. Ou avant-hier... Hinote a disputé sa dernière saison en 2009, à St. Louis. Boughner, en 2006 au Colorado.

«C'est vraiment différent d'avec les années passées (alors que Ken Hitchcock était l'entraîneur). Nous avons des gars qui parlent notre langage. Il y a un système à respecter, oui, mais il n'y a pas 100 millions de choses à retenir. On joue au hockey», a analysé Brassard.

«J'ai rarement vu au cours de ma carrière des entraîneurs aussi près des joueurs. Scott Arniel communique avec tous ses joueurs et pas seulement avec les vedettes. Ça fait un grand changement avec ce que j'ai vécu dans la Ligue. On a connu une saison décevante l'an dernier. Il faut se reprendre. On a un bon noyau de joueurs et une bonne équipe d'entraîneurs pour y arriver», a ajouté Mathieu Garon.

Il ne manque que la foule. Échaudés par les insuccès de l'an dernier, les amateurs de hockey de Columbus boudent les Jackets. «Ce n'est pas fort côté assistance. Ils annoncent 9000, mais il ne doit pas y avoir plus que 5000 ou 6000 spectateurs. Mais si on gagne, ils vont revenir», a conclu Derick Brassard.

## SPORTS

## DANS LA LNH

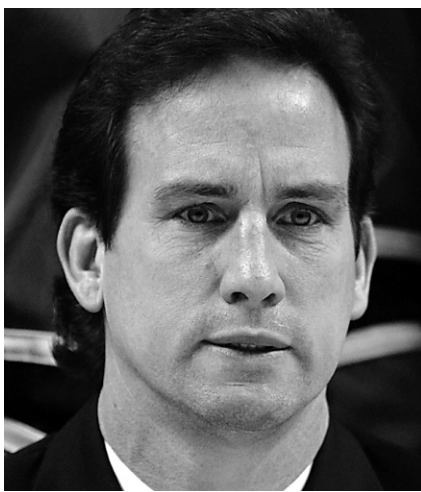


PHOTO DAVID DUPREY, ARCHIVES AP  
Scott Arniel

Scott Arniel, entraîneur-chef des Blue Jackets de Columbus

## SOUVENIRS D'ENFANCE DES BRUINS, DU CANADIEN ET... DU « GROS BILL »

Nouvel entraîneur-chef des Blue Jackets de Columbus, Scott Arniel est né et a grandi à Kingston, en Ontario. Même si cette ville qui a aussi donné à la LNH les Kirk Muller, Doug Gilmour sans oublier « l'illustre » Don Cherry est située entre Montréal et Toronto, le cœur d'Arniel n'a jamais balancé entre le Canadien et les Maple Leafs. Que non. « Mon père était non seulement un partisan invétéré des Bruins, mais il détestait à s'en confesser Montréal et Toronto. Montréal parce que le Canadien gagnait tout le temps. Quant aux Leafs, je ne sais pas vraiment pourquoi », a raconté Arniel. Faisant fi de la haine de son père à l'endroit du Canadien, un tout jeune Scott Arniel s'est risqué un jour à envoyer une carte postale à un certain Jean Béliveau. « Je ne l'avais pas dit à personne et quelques semaines plus tard, j'ai reçu, à la maison, une photo de M. Béliveau autographiée de sa main. Ma mère avait intercepté l'enveloppe avant que mon père ne mette la main dessus. Une chance, car je n'aurais jamais vu la couleur de cette photo », a raconté le jeune entraîneur, qui a ensuite perdu la trace de cette photo reçue il y a plus de 40 ans... — François Gagnon

# Garon a trouvé son coin de paradis

Le gardien québécois est prêt à assumer encore longtemps le rôle d'adjoint à Columbus

FRANÇOIS GAGNON

COLUMBUS — Loin de la pression accablante de Montréal et d'Edmonton, loin de l'effervescence de Los Angeles, Mathieu Garon a trouvé un coin de paradis à Columbus.

Discret, calme, posé tant comme gardien de but que comme jeune père de famille, Garon profite de l'anonymat des Blue Jackets pour travailler en paix. Un mauvais but ne lui vaut pas des huées. Une mauvaise sortie ne lui vaut pas une condamnation en règle en gros titres dans les journaux ou sur les tribunes téléphoniques.

« C'est vraiment le meilleur environnement possible pour moi », reconnaît le gardien qui a amorcé sa carrière dans la LNH avec le Canadien.

Choix de deuxième ronde du Tricolore en 1996, Garon, malgré une technique sans faille, n'a jamais pu rivaliser avec les Jocelyn Thibault, Jeff Hackett et José Théodore dans sa quête d'un poste de numéro un dans la LNH. Un rôle qu'il a finalement assumé à Los Angeles où il a fait 63 sorties au retour du lock-out en 2005-2006. Depuis cette saison avec les



À sa deuxième saison avec les Blue Jackets de Columbus, Mathieu Garon assume pleinement son rôle d'adjoint de Steve Mason.

Kings, le gardien originaire de Chandler, en Gaspésie, a pris part à 47 matchs à Edmonton avant de voir son utilisation fondre. À sa deuxième saison à Columbus, Garon assume d'ailleurs le rôle d'adjoint de Steve Mason.

« J'ai acquis de la maturité et je comprends ce qu'on attend de moi. En fait, je compose très bien avec cette

idée. C'est Steve, l'avenir du club. Pas moi. Un peu à l'image de ce qui se passe à Montréal avec Carey Price », explique le gardien de 32 ans.

**Garon contre le CH?**

Mais attention : ce n'est pas parce que Garon accepte de jouer le second violon qu'il est prêt à céder toute la

place. Il espérait d'ailleurs obtenir le défi d'affronter le Canadien ce soir. Une décision que l'entraîneur-chef Scott Arniel a refusé de dévoiler aux journalistes après l'entraînement des Jackets, hier midi.

« Je ne le sais pas moi non plus », s'est empressé d'assurer Garon comme s'il ne voulait pas subir un barrage de questions sur le sujet.

« Mais je vais le savoir avant vous. L'entraîneur nous enverra un courriel en fin d'après-midi pour nous faire part de son choix », a ajouté Garon qui présente une fiche de deux victoires et aucun revers, avec une excellente moyenne de 1,61 but accordé par match et une efficacité tout aussi excellente de 93,8 %.

« Comme tous les gardiens, je veux gagner lorsque j'ai l'occasion de jouer. Je vais sur la glace pour me battre. J'ai quand même disputé 35 matchs l'an dernier. Je suis à la dernière année de mon contrat et j'en vise un autre. Je me sens meilleur aujourd'hui que je ne l'ai jamais été. L'environnement est parfait quand on parle de la ville, de l'équipe et du climat. Mais

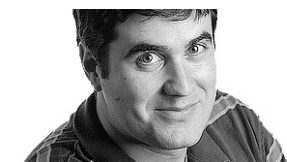
l'atmosphère autour du club est aussi super », assure le gardien.

S'il a trouvé un environnement idéal pour jouer, Mathieu Garon et sa famille en ont aussi trouvé un pour vivre également. Il s'est installé à Dublin, banlieue située à une vingtaine de minutes de Columbus et renommée pour le parcours de golf de Murfield Village, un des chefs-d'œuvre de Jack Nicklaus qui y tient le tournoi Memorial au début du mois de juin chaque année.

« Je ne suis pas un golfeur, mais je me suis rendu là l'été dernier en attendant la fin des classes des enfants (un garçon de 6 ans et une fillette de 3 ans) pour rentrer à Québec. C'est fantastique. Et comme on n'a pas le droit d'y mettre les pieds le reste de l'année, c'était une belle occasion pour moi de découvrir l'endroit », raconte Garon. Quand *La Presse* lui demande si son statut de gardien des Blue Jackets pourrait lui permettre une visite privée avec Nicklaus lui-même, le gardien s'esclaffe : « On est à Columbus ici. Pas à Montréal! »

SOCCER

# Y a-t-il encore une place pour Kaka?



PASCAL MILANO  
BALLON ROND

Il a été le premier achat compulsif du président Florentino Perez dans sa quête de ramener l'ère des Galactiques au Real Madrid. Mais après une première année en demi-teinte et une blessure à un genou qui l'éloigne des terrains jusqu'en janvier, voilà que Kaka est désormais une épine dans le pied de José Mourinho.

Le Brésilien, acquis de l'AC Milan pour 101 millions, vit l'un des épisodes les plus

au cours des quatre derniers matchs de championnat, ce quatuor en a marqué... 18.

**Briser la chimie?**

La question qui brûle désormais toutes les lèvres est de savoir si Mourinho osera briser cette chimie lorsque Kaka sera de nouveau prêt à chausser les crampons. Guère adepte d'un système de rotation, l'entraîneur de Porto, de Chelsea et de l'Inter fera-t-il une exception en intégrant Kaka?

Pas selon une certaine presse pour qui l'avenir du Brésilien est déjà joué. Un retour en Italie — chez l'Inter ou l'AC Milan — ou des retrouvailles avec Carlo Ancelotti du côté de Chelsea seraient à l'ordre du jour.

Mourinho s'est quant à lui montré ambivalent dans ce

donner une réponse. Mais Kaka a l'énorme avantage de compter sur un appui de taille au sein du club merengue.

Si Ozil et Di Maria sont deux joueurs souhaités et recrutés par Mourinho lui-même, Kaka reste l'homme du tout-puissant président Perez. L'ancien Milanais a été le premier transfert d'importance quelques jours seulement après le début de son deuxième mandat à la tête du club.

Plus encore, Kaka était une promesse électorale de Perez qui, contrairement à son prédécesseur Ramon Calderon, a réussi à le recruter en quelques jours seulement. Il est donc difficile d'imaginer Perez se séparer de Kaka, avouant ainsi publiquement son échec dans ce dossier.

Surtout que, dans les faits, Mourinho a toujours la possibilité d'insérer le Ballon d'or 2007 dans le onze partant sans démanteler son quatuor de rêve. Il devrait par contre changer de tactique pour utiliser un 4-4-2 en losange qui était le schéma de prédilection de Manuel Pellegrini l'an dernier à Madrid.

Ronaldo rejoindrait alors Higuain en attaque tandis que Ozil glisserait au poste de milieu gauche pour faire de la place à Kaka dans l'axe. En contrepartie, Mourinho devrait mettre sur la touche un milieu défensif, soit l'international espagnol Xabi Alonso, soit Sami Khedira, une autre de ses recrues estivales.

Changement de joueurs, modification tactique, Mourinho a-t-il réellement envie de contredire l'adage « on ne change pas une équipe qui gagne » ? Il peut encore y réfléchir jusqu'au début du mois de janvier, date à laquelle Kaka devrait faire son grand retour. Normalement...



PHOTO PEDRO ARMESTRE, ARCHIVES AFP

Le 30 juin 2009, le Real Madrid présentait Kaka, sa toute nouvelle acquisition, à des milliers de supporters réunis au stade Santiago Bernabéu de Madrid.

## LIGUE DES CHAMPIONS: PREMIÈRES ÉQUIPES QUALIFIÉES?

Trois clubs pourraient déjà décrocher leur qualification pour les huitièmes de finale de la Ligue des champions, aujourd'hui, dans le cadre du début de la quatrième journée. À commencer par l'Inter Milan, tenant du titre, qui s'en assurerait en défaisant Tottenham à Londres. Les Italiens seraient même certains de finir au premier rang du groupe A en cas de match nul entre le Werder Brême et le FC Twente. Dans le groupe B, Lyon oublierait temporairement son début de saison moyen en France s'il parvenait à obtenir au moins un point sur la pelouse du Benfica Lisbonne. Les hommes de Claude Puel compteraient alors six points d'avance sur les Portugais, troisièmes, avec des résultats favorables en cas d'égalité. Le FC Barcelone, leader du groupe D et invaincu lors de ses 11 derniers matchs, pourrait également crier mission accomplie s'il prenait la mesure du surprenant FC Copenhague au Danemark. Les Catalans doivent par contre espérer un résultat nul dans l'autre match qui oppose le Rubin Kazan au Panathinaïkos. Enfin, dans le groupe C, Manchester United pourrait creuser l'écart sur les Glasgow Rangers et Valence en cas de succès contre Bursaspor, qui ne compte aucun point et aucun but inscrit au compteur. — Pascal Milano

« Kaka rentrera à son retour dans une équipe déjà construite et il fera la différence. Il va rester et va devenir fondamental. » — José Mourinho

communs dans le monde du sport. Pendant sa longue convalescence, le vétéran a vu deux jeunes joueurs prendre sa relève avec brio. Sergio Canales, 19 ans, l'a d'abord remplacé lors des matchs préparatoires, puis Mesut Ozil, 22 ans, s'est établi comme le premier choix de Mourinho au poste de meneur de jeu.

Non seulement le Real Madrid connaît son meilleur départ en près de 20 ans, mais surtout Ozil est devenu un rouage important au sein de l'équipe madrilène. Après quelques matchs très moyens, l'entente est désormais impressionnante entre l'Allemand, Angel Di Maria, Cristiano Ronaldo et Gonzalo Higuain au sein du 4-2-3-1 madrilène. Des 19 buts inscrits

dossier. Après avoir initialement minimisé la perte de Kaka, il a rappelé au cours des derniers jours qu'il comptait toujours sur le joueur de 28 ans. « Je ne vais pas mentir et je maintiens ce que j'ai promis en août : je ne parlerai de lui que lorsqu'il sera de retour, a souligné le Portugais.

« Tout le monde a déjà oublié un joueur dont nous devrions tous regretter qu'il ne puisse pas être en mesure de jouer. Il rentrera à son retour dans une équipe déjà construite et il fera la différence. Il va rester et va devenir fondamental. »

Info ou intox ? Le temps et les impondérables dans une saison — blessures, suspensions, accumulation des compétitions — se chargeront de nous

► CYBERPRESSE.CA

CLAVARDAGE

Posez vos questions sur le soccer international à Pascal Milano de midi à 13h aujourd'hui sur [cyberpresse.ca/sports](http://cyberpresse.ca/sports)

## LA VIE APRÈS LE HOCKEY

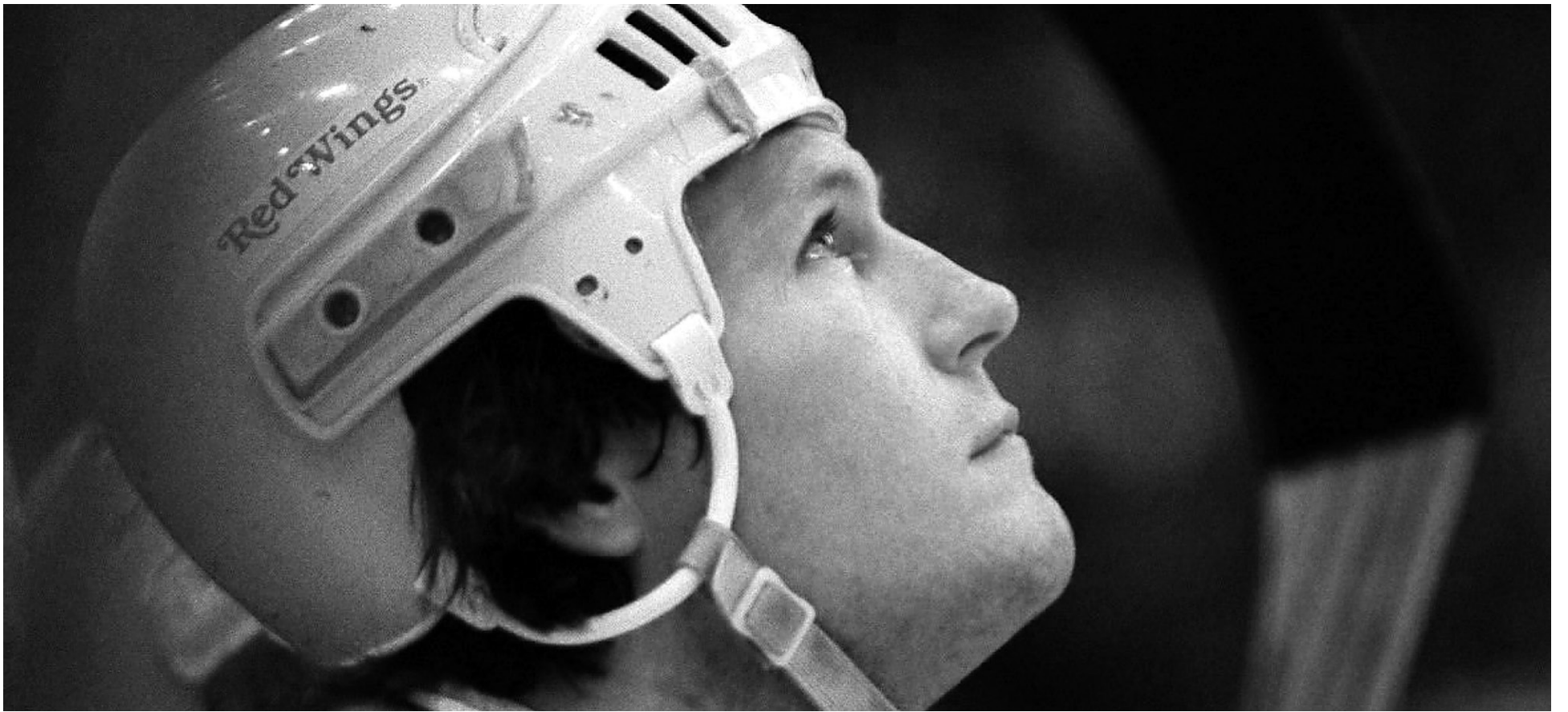


PHOTO JULIAN H. GONZALEZ, ARCHIVES LA PRESSE CANADIENNE

« Si on reste chez soi et qu'on gère mal la situation, on se place dans une position d'où il est difficile de sortir, explique le psychologue sportif Pierre Beauchamp. On n'a qu'à penser à John Kordic, Bob Probert (notre photo, prise en 1994) ou Chris Nilan qui ont vécu des problèmes d'alcool ou de drogue. »

# LA DÉPRESSION

## N'ÉPARGNE PAS LES ANCIENS ATHLÈTES

Notre journaliste Mathias Brunet présente le troisième et dernier volet de sa série portant sur la vie après le hockey. Aujourd'hui : se trouver une nouvelle identité.



MATHIAS BRUNET

Pierre Beauchamp a été témoin de nombreux cas de dépression chez des athlètes de pointe à la retraite. Dont plusieurs hockeyeurs.

Contrairement à un certain courant de pensée, l'argent ne contribue pas à atténuer la détresse psychologique d'un athlète qu'on prive subitement de sa raison d'être principale, estime ce psychologue sportif spécialisé dans le domaine.

« Ne serait-ce que sur le plan physiologique, le choc est énorme parce que les athlètes ne s'entraînent plus deux fois par jour. Il faut du temps pour que le système hormonal se replace. C'est pourquoi on les encourage à être physiquement actifs », explique M. Beauchamp, qui travaille au sein du Comité olympique canadien. Ce spécialiste a d'ailleurs offert des programmes de réorientation de carrière à l'Association des joueurs de la LNH et a prononcé des conférences

sur le sujet aux quatre coins du monde.

Et il y a la réaction psychologique, souvent brutale. « Selon les études menées auprès de hockeyeurs, de footballeurs, de basketteurs et de joueurs de soccer, 75 % des athlètes ont un deuil important à vivre lorsqu'ils prennent leur retraite. Pour nombre d'entre eux, il s'agit

contrôle, d'identité et de soutien social. Ce dernier aspect est important. Le joueur a passé son existence en groupe, entouré de personnel médical, d'entraîneurs et de coéquipiers. Du jour au lendemain, il se retrouve seul à la maison. C'est un changement dramatique dans le quotidien d'un individu. »

### Nouvelle équipe

Il existe plusieurs moyens pour un hockeyeur qui cherche à retrouver son identité et sa place dans un nouveau contexte social. « Il est important de former une nouvelle

Kordic, Bob Probert ou Chris Nilan qui ont vécu des problèmes d'alcool ou de drogue.

« Mais l'être humain a des ressources et il y a plusieurs exemples très positifs, ajoutait-il. Dans le cas de Mathieu Dandenault et Enrico Ciccone, le partenaire de vie a joué un rôle important. Je les félicite parce qu'ils ont vécu une transition positive. Ils ont trouvé de nouveaux défis. Ce sont des modèles. Les représentations publiques aident aussi les anciens athlètes à acquérir des habiletés de communication. Travailler à la radio, à la télé, en vente. Les athlètes peuvent

d'entamer leur carrière de la faire. La réorientation est plus facile, même s'il y a un ajustement physiopsychologique inévitable à vivre lorsqu'on arrête de jouer. Ça fournit une base solide. Parce qu'on parle des anciens joueurs de la LNH, mais plusieurs joueurs ont terminé leur carrière dans la Ligue américaine, la Ligue de la côte Est ou encore l'Europe. Ils ont les mêmes problèmes sans compter qu'ils n'ont pas la même sécurité financière. »

Heureusement pour les hockeyeurs à la retraite, davantage de ressources s'offrent à eux en 2010.

« On est plus conscientisés, dit ce psychologue sportif. Il y a désormais des études et des programmes là-dessus. Le Canadien de Montréal est d'ailleurs à l'avant-garde dans ce domaine et éduque ses jeunes joueurs. Ils écoutent d'une oreille distraite parce qu'ils sont concentrés sur leur carrière, mais ça plante une semence. Le Canadien ramène aussi les anciens dans son giron. Ceux-ci ont un peu de reconnaissance. Je trouve ça bien. Juste de faire partie de la famille du Canadien aide les anciens à se revaloriser. D'autres équipes ont des programmes en ce sens. Certaines agences de joueurs communiquent aussi avec moi pour aider un de leurs joueurs à se réorienter. Les mentalités évoluent. »

**« Environ 75 % des athlètes ont un deuil important à vivre lorsqu'ils prennent leur retraite. Pour nombre d'entre eux, il s'agit d'une rupture forcée, soit en raison d'une blessure, d'une terminaison de contrat ou d'un retrait de la formation. Ils sont âgés de 28 à 35 ans et ils ont encore 50 ans devant eux. Le vide est énorme. L'argent peut contribuer à éliminer un facteur de stress, mais pas tous les autres. »** — Pierre Beauchamp, psychologue sportif

d'une rupture forcée, en raison d'une blessure, d'une terminaison de contrat ou d'un retrait de la formation. Ils sont âgés de 28 à 35 ans et ils ont encore 50 ans devant eux. Le vide est énorme. L'argent peut contribuer à éliminer un facteur de stress, mais pas tous les autres. »

Les deuils sont multiples selon M. Beauchamp : « Il y a la perte de statut, la crise identitaire, la perte de direction, le sentiment de perte de

équipe pour les entourer. Certains se lancent en affaires. C'est une façon de recréer le sentiment d'appartenir à une équipe, de chercher un appui positif et de donner une direction à leur vie. Ils peuvent aussi recourir aux services de professionnels de la santé comme un psychologue, par exemple. Si on reste chez soi et qu'on gère mal la situation, on se place dans une position d'où il est difficile de sortir. On n'a qu'à penser à John

commencer à tâter ces domaines pendant leur carrière pour faciliter le processus qui suivra. Joël Bouchard, qui fait un très bon boulot à RDS, constitue un bel exemple. Vincent Damphousse aussi. Sa carrière dans les affaires semble bien se porter. »

### Les études

Les études peuvent aussi être déterminantes. « J'encourage tous ceux qui ont la chance de poursuivre leurs études avant

## QUAND LE JOUEUR SORT DE SA BULLE...

MATHIAS BRUNET

L'ancien dur à cuire de la LNH Enrico Ciccone a reçu plusieurs coups de poing à la figure au cours de sa carrière. Mais probablement aucun ne l'a sonné comme la remarque que lui a faite l'une de ses sœurs lorsqu'il a annoncé sa retraite.

« Elle m'a dit : "Rebienvenue parmi nous", raconte Ciccone, désormais agent de joueurs. Je l'ai eu dans les dents parce que je comprenais ce qu'elle voulait dire. Ça m'a brisé le cœur, mais c'était la réalité. Quand on joue dans la LNH, on n'est pas sur la même planète que les autres. Tout est centré sur nous et on peut devenir égoïste. Ça prend un an et demi à revenir sur la planète. »

L'athlète peut entretenir des rapports artificiels avec son entourage, mais les gens peuvent eux aussi faire la même chose avec l'athlète lorsque celui-ci est au faite de sa gloire. Ciccone préfère sa réalité actuelle.



PHOTO IVANO H. DEMERS, ARCHIVES LA PRESSE

Stéphane Quintal, le jour de sa retraite en août 2005.

« Je m'aime pas mal plus aujourd'hui. J'ai toujours été un gars sensible et généreux, mais à l'époque, j'achetais l'amour. J'achetais mes amis. Aujourd'hui, je me dis : si c'est mon *chum*, il va être là. Je voulais me faire aimer. Je m'aime plus parce que je suis plus honnête avec moi-même. Je suis une grosse brute,

mais je suis un gars sensible quand même (rires)... »

### Le regard des autres

Un autre ancien remarque de torts, André Roy, remarque lui aussi que le regard des gens a changé depuis son retrait du hockey, même si plusieurs demeurent fort sympathiques avec lui lorsqu'ils le croisent.

« Quand on joue, tout le monde est prêt à nous rendre service. Ils sont tous nos meilleurs *chums*. Après, c'est différent. On n'est plus dans la Ligue nationale, donc on n'est pas aussi impressionnant aux yeux des gens. Quand je jouais, tout le monde me demandait des billets, surtout quand j'ai gagné la Coupe. C'est difficile, oui et non. Au moins, les gens qui sont avec nous le sont pour les vraies raisons, pas seulement parce qu'on joue au hockey. »

L'ancien défenseur Stéphane Quintal dit avoir prévenu les coups. « J'ai toujours gardé mes *chums* de Boucherville. Ils ont toujours été là pour moi. Le fait d'avoir conservé mes amis d'enfance m'a permis de garder un équilibre. Ce que j'ai trouvé le plus difficile, par contre, c'est de constater qu'une organisation fait tout pour nous mais, du jour au lendemain, on n'existe plus.

En même temps, c'est juste normal, on ne joue plus pour eux, ils ont à s'occuper de leurs joueurs actuels. La roue doit tourner. Mais j'ai trouvé la coupure dramatique. »

Quintal s'ennuie aussi des sensations qu'il pouvait vivre lors d'un match. « Il y a un deuil à faire. Le public, les applaudissements, le premier coup de patin quand la musique démarre avant le match. Ceux qui disent que ça ne leur manque pas, je ne les crois pas, on ne peut retrouver ce sentiment nulle part ailleurs... »

## RUBRIQUE POOLERS

Exceptionnellement, cette semaine, la rubrique « Poolers » de Mathias Brunet sera publiée dans notre numéro de demain.

## EN RAFALE

## HOCKEY

## Parise sur la touche...

Les Devils du New Jersey devront se passer des services de Zach Parise pour une durée indéterminée. Le président et directeur général des Devils, Lou Lamoriello, a dit que l'ailier gauche devait subir une arthroscopie à un genou. Lamoriello n'a pas précisé quel genou inconfortable Parise ni quand l'opération aurait lieu, mais il a dit qu'il souffrait de cette blessure depuis le début de la saison.

## ... Staal aussi

L'attaquant des Penguins de Pittsburgh Jordan Staal, qui devait revenir au jeu cette semaine après avoir raté 12 matchs en raison d'une infection au pied droit, sera à l'écart du jeu pour une durée indéterminée après avoir subi une blessure, dont la nature n'a pas été dévoilée, au cours d'un entraînement. Staal a quitté l'entraînement après environ une demi-heure hier, et selon ce qu'a dit l'entraîneur Dan Bylsma, il s'agit d'une blessure au haut du corps.

## Campbell de retour

Le défenseur des Blackhawks de Chicago Brian Campbell est de retour dans l'alignement des champions de la Coupe Stanley après s'être remis d'une blessure à un genou subie en match hors concours. Campbell, victime d'une entorse au genou droit en deuxième période du match contre les Penguins de Pittsburgh le 1<sup>er</sup> octobre, a fait ses débuts en saison régulière hier contre les Rangers de New York.

## Combats et commotions

Une étude portant sur les commotions cérébrales au hockey junior a révélé que ce type de blessure au cerveau revenait plus souvent qu'on ne le croyait. Une étude ontarienne de deux équipes non identifiées durant la saison 2009-2010 a ainsi révélé que 17 joueurs ont subi un total de 21 commotions cérébrales pendant les 52 matchs observés par les médecins ayant conduit l'étude. Ce rapport commotions/matchs joués est sept fois plus élevé que celui rapporté par d'autres études. Le Dr Paul Echlin, chercheur principal dans cette étude, a déclaré que près du quart des commotions sont survenues chez des joueurs impliqués dans des combats. Echlin ajoute que 29% des joueurs ayant subi une commotion en ont subi une deuxième, voire davantage, pendant la saison.

## BASEBALL

## Lopes quitte les Phillies

Davey Lopes a informé les Phillies de Philadelphie qu'il ne serait pas de retour comme entraîneur au premier but. Lopes a passé les quatre dernières saisons avec les Phillies et il a joué un rôle important dans les succès de l'équipe au chapitre des vols de but. Sous le règne de Lopes, l'équipe a mené la Ligue nationale en matière de pourcentage de buts volés quatre saisons d'affilée. Lopes est un ancien joueur de deuxième but des Dodgers de Los Angeles qui a participé quatre fois au match des Étoiles en 16 ans de carrière. Il a également été gérant des Brewers de Milwaukee pendant un peu plus de deux saisons.

## BOXE

## Bécancour boudé

Après qu'Ottawa eut refusé le financement du projet d'Académie mondiale de boxe à Bécancour, au Centre-du-Québec, l'Association internationale de boxe amateur (AIBA) a décidé hier de localiser le projet au Kazakhstan. Bécancour avait pourtant été sélectionné en 2008 comme lieu de la future Académie de boxe. Le gouvernement kazakh a décidé de soutenir le projet avec un financement de l'ordre de 33 millions US.

## GOLF

## L'AGPQ remet ses prix

À l'aube de la cinquantaine, Marc Girouard, professionnel en titre du club Le Diamant, a volé la vedette lors du 22<sup>e</sup> gala mérites de l'Association des golfeurs professionnels du Québec. En plus de remporter le trophée commémoratif Pierre-Lemire, offert au joueur par excellence de la saison 2010, Girouard a été proclamé joueur de l'année et champion à l'Ordre de mérite Sunice de la division Honda des professionnels en titre et professionnels gestionnaires. Par ailleurs, Billy Houle, vainqueur de quatre tournois en 2010, a été sacré joueur de l'année du circuit Yamaha Cart Plus en vertu de sa moyenne de 69,11 coups par ronde, tandis qu'Éric Lamare a été proclamé professionnel de l'année, lui qui a été le véritable maître d'œuvre du succès du Championnat de Montréal, cette étape du Circuit des Champions de la PGA présentée l'été dernier au club Le Fontainebleau. Duke Doucet a été un choix logique pour l'hommage au professionnel de golf ayant contribué à l'essor du sport, lui qui tire sa révérence après une carrière de 35 ans au club Summerlea. Philippe Mongeau (Terrebonne) a quitté le gala avec les trophées du joueur le plus amélioré des divisions Yamaha Cart Plus et Honda du circuit Yamaha Cart Plus, alors qu'Yvan Beauchemin (Ki-8-Eb) a rafilé les titres de joueur de l'année et champion de l'Ordre de mérite du Circuit senior.

La Presse, La Presse Canadienne et Associated Press

## À LA TÉLÉ AUJOURD'HUI

## HOCKEY

19h **RDS** LNH: Canadien c. Columbus

19h **SPN** LNH: Ottawa c. Toronto

23h **RDS\*** Canadien Express: Canadien c. Columbus

## SOCCER

15h30 **RDS** **TSN** Ligue des champions de l'UEFA: Tottenham c. Inter Milan

\* En différé ou en reprise.

## LES CHIFFRES DU SPORT

Statisticien: Sylvain Gilbert

## HOCKEY

## LIGUE NATIONALE (CLASSEMENT GÉNÉRAL)

## ASSOCIATION DE L'EST

x-1	PJ	G	P	DP	DF	BP	BC	Pts	Domicile	Étranger.	10 Der.	Série
x-1. Tampa Bay.....	10	7	2	1	0	35	30	15	3-1-1-0	4-1-0-0	7-2-1-0	G2
x-2. Canadien.....	11	7	3	1	0	29	25	15	3-2-1-0	4-1-0-0	7-2-1-0	P1
x-3. Philadelphie.....	12	7	4	1	0	37	29	15	5-3-0-0	2-1-1-0	6-4-0-0	G4
4. Washington.....	11	7	4	0	0	34	25	14	4-1-0-0	3-3-0-0	7-3-0-0	G1
5. Rangers de N.Y.....	11	6	4	1	0	34	32	13	2-3-1-0	4-1-0-0	5-4-1-0	G2
6. Pittsburgh.....	12	6	5	1	0	35	28	13	2-4-0-0	4-1-1-0	6-3-1-0	G1
7. Boston.....	8	6	2	0	0	24	11	12	2-2-0-0	4-0-0-0	6-2-0-0	G2
8. Atlanta.....	11	5	4	1	1	36	40	12	2-2-0-0	3-2-1-1	4-4-1-1	P1
9. Toronto.....	10	5	4	1	0	23	23	11	3-2-1-0	2-2-0-0	5-4-1-0	P2
10. Caroline.....	11	5	6	0	0	27	33	10	1-2-0-0	4-4-0-0	4-6-0-0	P4
11. Islanders de N.Y.....	11	4	5	1	1	31	37	10	2-1-0-1	2-4-1-0	4-5-1-0	P1
12. Ottawa.....	11	4	6	1	0	26	35	9	3-3-0-0	1-3-1-0	4-5-1-0	G1
13. Florida.....	9	4	5	0	0	24	21	8	2-1-0-0	2-4-0-0	4-5-0-0	G1
14. Buffalo.....	12	3	7	2	0	30	38	8	0-4-1-0	3-3-1-0	2-6-2-0	P3
15. New Jersey.....	12	3	8	1	0	20	39	7	0-4-1-0	3-4-0-0	3-7-0-0	P1

## ASSOCIATION DE L'OUEST

x-1	PJ	G	P	DP	DF	BP	BC	Pts	Domicile	Étranger.	10 Der.	Série
x-1. Los Angeles.....	11	8	3	0	0	34	25	16	4-0-0-0	3-2-1-0	7-3-0-0	G2
x-2. Chicago.....	14	7	6	1	0	41	40	15	4-4-0-0	3-2-1-0	6-4-0-0	G1
x-3. Colorado.....	11	6	4	1	0	39	39	13	2-2-0-0	4-2-1-0	5-4-1-0	P2
4. St-Louis.....	9	6	1	1	1	26	17	14	5-0-0-0	1-1-1-1	6-1-1-1	G4
5. Detroit.....	9	6	2	0	1	30	24	13	4-1-0-1	2-1-0-0	6-2-0-1	G1
6. Nashville.....	10	5	2	3	0	23	25	13	2-1-3-0	3-1-0-0	5-2-3-0	P2
7. Dallas.....	10	6	4	0	0	32	27	12	3-3-0-0	3-1-0-0	6-4-0-0	G1
8. Columbus.....	10	6	4	0	0	24	29	12	3-3-0-0	3-1-0-0	6-4-0-0	P1
9. Calgary.....	11	6	5	0	0	33	34	12	4-3-0-0	2-2-0-0	6-4-0-0	P2
10. San Jose.....	9	5	3	1	0	29	25	11	2-2-1-0	3-1-0-0	5-3-1-0	G2
11. Vancouver.....	9	4	3	0	2	24	24	10	4-0-0-1	0-3-0-1	4-3-0-2	G2
12. Minnesota.....	10	4	4	0	2	26	27	10	3-3-0-1	1-1-0-1	4-4-0-2	P1
13. Phoenix.....	10	3	4	3	0	23	29	9	1-2-2-0	2-1-0-0	3-4-3-0	P1
14. Anaheim.....	12	4	7	0	1	29	42	9	2-1-0-1	2-6-0-0	4-5-0-1	P2
15. Edmonton.....	9	3	4	0	2	28	33	8	2-2-0-0	1-2-0-2	3-4-0-2	G1

x-premier de sa division

## ASSOCIATION DE L'EST

## Division Atlantique

Pj	Pts
Philadelphie.....	15
Rangers de N.Y.....	11
Pittsburgh.....	12
Islanders de N.Y.....	11
New Jersey.....	12

## Division Nord-Est

Pj	Pts
Canadien.....	11
Boston.....	8
Toronto.....	10
Ottawa.....	11
Buffalo.....	12

## Division Sud-Est

Pj	Pts
Tampa Bay.....	10
Washington.....	11
Atlanta.....	11
Caroline.....	11
Florida.....	9

## ASSOCIATION DE L'OUEST

## Division Centrale

Pj	Pts
Chicago.....	14
St-Louis.....	9
Detroit.....	9
Nashville.....	10
Columbus.....	10

## Division Nord-Ouest

Pj	Pts
Colorado.....	11
Calgary.....	11
Vancouver.....	9
Minnesota.....	10
Edmonton.....	9

## Division Pacifique

Pj	Pts
Los Angeles.....	11
Dallas.....	12
San Jose.....	9
Phoenix.....	10
Anaheim.....	12

## LES MENEURS

(Matchs d'hier non compris)

B	A	Pts
Stamkos, TB.....	9	10
C.Stewart, Col.....	9	7
Sharp, Chi.....	10	5
Crosby, Pgh.....	6	9
J.Thornton, SJ.....	5	10
Getzlaf, Ana.....	4	11
B.Richards, Dal.....	3	11
Ovechkin, Wash.....	7	6
Roy, Buf.....	6	7
P.Stastny, Col.....	5	8
D.Sedin, Vcr.....	7	5
Alfredsson, Ott.....	6	12
Perry, Ana.....	5	7
Selmane, Ana.....	5	7
St-Louis, TB.....	5	7
Heatley, SJ.....	4	8
Hejduk, Col.....	4	8
Ladd, Atl.....	4	8
Zetterberg, Det.....	3	9

## FOOTBALL

## NFL — LIGUE NATIONALE

## CONFÉRENCE AMÉRICAINNE

## Division Est

G	P	N	Moy.	PP	PC
Nouv.-Angleterre.....	6	1	0	.857	205
Jets de N.Y.....	5	2	0	.714	159
Miami.....	4	3	0	.571	133
Buffalo.....	0	7	0	.000	131

## Division Sud

G	P	N	Moy.	PP	PC
Houston.....	4	2	0	.667	153
Indianapolis.....	4	2	0	.667	163
Tennessee.....	5	3	0	.625	224
Jacksonville.....	4	4	0	.500	165

## Division Nord

G	P	N	Moy.	PP	PC
Pittsburgh.....	5	2	0	.714	147
Baltimore.....	5	2	0	.714	149
Cleveland.....	2	5	0	.286	118
Cincinnati.....	2	5	0	.286	146

## Division Ouest

G	P	N	Moy.	PP	PC
Kansas City.....	5	2	0	.714	163
Oakland.....	4	4	0	.500	212
San Diego.....	3	5	0	.375	210
Denver.....	2	6	0	.250	154

## CONFÉRENCE NATIONALE

## Division Est

G	P	N	Moy.	PP	PC
Giants de N.Y.....	5	2	0	.714	175
Philadelphie.....	4	3	0	.571	172
Washington.....	4	4	0	.500	155
Dallas.....	1	6	0	.143	154

## Division Sud

G	P	N	Moy.	PP	PC
Atlanta.....	5	2	0	.714	169
Tampa Bay.....	5	2	0	.714	136
La Nouv.-Orléans.....	5	3	0	.625	167
Caroline.....	1	6	0	.143	85

## Division Nord

G	P	N	Moy.	PP	PC
Green Bay.....	5	3	0	.625	176
Chicago.....	4	3	0	.571	126
Minnesota.....	2	5	0	.286	129
Detroit.....	2	5	0	.286	183

## Division Ouest

G	P	N	Moy.	PP	PC
Seattle.....	4	3	0	.571	123
St. Louis.....	4	4	0	.500	140
Arizona.....	3	4	0	.429	133
San Francisco.....	2	6	0	.250	137

LUNDI, 1<sup>er</sup> NOVEMBRE

Houston 17 Indianapolis 27 (au 4<sup>e</sup> quart)

## DIMANCHE, 7 NOVEMBRE

Chicago c. Buffalo (à Toronto), 13h

Jets de N.Y. c. Detroit, 13h

Miami c. Baltimore, 13h

San Diego c. Houston, 13h

Tampa Bay c. Atlanta, 13h

La Nouv.-Orléans c. Caroline, 13h

Nouv.-Angleterre c. Cleveland, 13h

Arizona c. Minnesota, 13h

Giants de N.Y. c. Seattle, 16h05